

# ARTS, TECHNIQUES et CIVILISATIONS

## BARÈME

### ANALYSE GENERALE :

1. sur 4 points
2. sur 4 points
3. sur 4 points

### ANALYSE D'IMAGE :

4. sur 4 points
5. sur 2 points
6. sur 2 points
7. sur 4 points
8. sur 2 points

### CONTEXTE :

9. sur 2 points
10. sur 4 points
11. sur 8 points

BREVET DES METIERS D'ART : GRAPHISME ET DECOR			
SUJET NATIONAL	Session 2008	Durée : 2H	Coefficient : 3
EPREUVE E6 : Arts, Techniques et Civilisations Option A et B :			

# ARTS, TECHNIQUES et CIVILISATIONS

CORRIGE :

ANALYSE GENERALE :

1. Vous indiquerez à quel mouvement artistique les oeuvres n° 1, 2, 3 et 12 appartiennent :

n° 1 : Maniérisme, Renaissance tardive

n° 2 : Impressionnisme

n° 3 : Pop Art

n° 12 : Renaissance-Maniérisme

2. Vous indiquerez la technique employée pour les oeuvres n° 3, 4, 8 et 11 :

n° 3 : Sérigraphie

n° 4 : Peinture à l'huile

n° 8 : Photographie puis sérigraphie quadrichromie, trame

n° 11 : Collage

3. Vous indiquerez le type d'oeuvre pour les documents n° 4, 10, 6 et 7 :

n° 4 : Peinture

n° 10 : Enluminure

n° 6 : Sculpture

n° 7 : Peinture

ANALYSE D'IMAGE :

4. Quelles similitudes et différences formelles peut-on observer entre le tableau de Jacquet «Le déjeuner sur l'herbe» et celui de Manet : style graphique, technique, plans, composition, mise en scène, contexte... (n°7 et 8):

Similitudes de composition et de plans : À l'avant-plan, une femme nue est assise entre deux hommes vêtus avec soin et qui semblent converser entre eux en l'ignorant. A sa droite, un panier de fruits et des pains ronds sont disposés comme dans une nature morte. À l'arrière plan, une autre femme, vêtue d'un tissu léger, se baigne dans un petit ruisseau.

Différence de style graphique, de technique et de contexte : 100 ans séparent les deux oeuvres. Les personnages sont vêtus d'habits de leur époque (19<sup>ème</sup> siècle et 20<sup>ème</sup> siècle). Les lieux sont différents (forêt et parc départemental) tout en aillant des points communs comme une source d'eau et une pelouse. Deux techniques sont présentées, pour l'un la peinture à l'huile et l'autre un procédé industriel.

# ANALYSE D'IMAGE :

## (4. suite)

«Le déjeuner sur l'herbe» d'Alain Jacquet est un détournement d'oeuvre.

Alain Jacquet, du mouvement Mec Art utilise des procédés photographiques de report de clichés sur des supports variés par l'intermédiaire de techniques mécaniques de reproduction. Jacquet souhaite voir dans quelle mesure une image banale reste ou non reconnaissable une fois traitée. Son Déjeuner sur l'herbe est réalisé à partir d'une photographie inspirée du Déjeuner sur l'herbe de Manet. En sérigraphiant la photographie, très agrandie (175 x 198 x 2cm), Jacquet a rendu l'image figurative presque abstraite. Le titre de l'oeuvre de Jacquet permet néanmoins de faire le rapprochement avec l'oeuvre de Manet .

En plus : On retrouve beaucoup du Titien dans ce Manet, à travers Le concert Pastoral, 1508-1509, attribué pendant longtemps à Giorgione. En effet, Titien représente deux jeunes femmes nues dans un paysage arcaïen, deux muses de la poésie épique et lyrique, entourées de deux jeunes hommes habillés, l'un deux jouant du luth. Et il apparaît clairement que la toile de Manet est finalement une version moderne Titien.

## 5. «Le Repas Hongrois» (n°11).

Au sein du Nouveau Réalisme, Spoerri invente une nouvelle forme d'Art: le Eat-Art.

Comment réalise-t-il son tableau ? Quelle est sa démarche ? Connaissez-vous le nom donné par l'artiste lui-même, à ce type d'oeuvre ?

Le Repas hongrois est le résultat d'une manifestation singulière, l'« exposition » 723 ustensiles de cuisine, organisée par Spoerri à la Galerie J, à Paris du 2 au 13 mars 1963. Dans la galerie convertie en restaurant, les plats préparés par Spoerri, qui est par ailleurs un grand cuisinier, ont été servis par de célèbres critiques. Une fois repus, les convives ont confectionné leurs propres tableaux-pièges collant les restes de leur repas à même la table puis les présentent au mur comme des tableaux.

L'expérience des banquets et des repas s'est répétée de nombreuses fois, happenings produisant autant d'oeuvres d'art.

Initiateur de ce qu'il nomme Eat Art, Spoerri a multiplié autour de ce concept différents types d'oeuvres (les produits d'épicerie garantis oeuvres d'art par un tampon, les objets en pâte de pain...) dont les tableaux-pièges forment l'expression la plus récurrente et la plus surprenante.

Daniel Spoerri appelle son travail les «Tableaux pièges», car les aliments sont comme «piégés» sur la table/tableau.

## 6. «Le Jardinier» de Arcimboldo (n°1). Quel est le principe de composition utilisé dans ce tableau ? Quelle est sa particularité ? Qu'a voulu exprimer l'artiste ?

Portrait allégorique, juxtaposant, accumulant les fruits et les légumes.

Le tableau «le jardinier» est réversible, il représente dans un sens des légumes dans un saladier et dans l'autre le visage (une tête anthropomorphe) de celui qui a contribué à leur croissance. On retrouve les allégories et les symboles des saisons où les fruits et les légumes forment le visage du personnage. Arcimboldo est le précurseur de cette forme de tableau, qui peut se lire de bas en haut et de haut en bas.

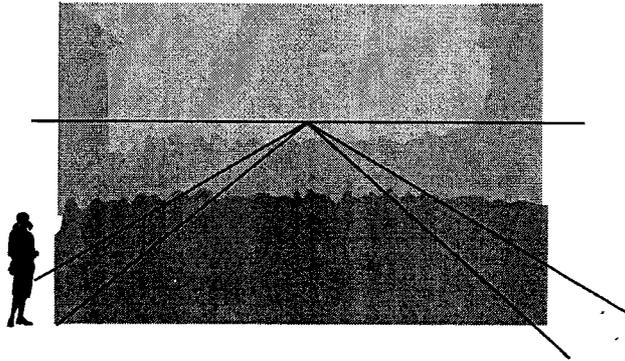
Les têtes anthropomorphes d'Arcimboldo reflètent l'éclectisme du mouvement Maniérisme.

Les têtes composées ont été réalisées pour l'empereur d'Autriche et la cour impériale. Elles n'ont aucune fonction caricaturale : elles sont d'abord étranges, invraisemblables et là pour créer l'émerveillement.

7. Vous analyserez de façon écrite et graphique les plans, la composition, les lignes de force... de «Les Noces de Cana» de Véronèse (n°12).

Les éléments à dégager dans le croquis :

- > 3 plans : 1<sup>er</sup> la «cène», 2<sup>eme</sup> le balcon, 3<sup>eme</sup> le ciel et les bâtiments.
- > Composition en perspective à 1 point de fuite.
- > Personnages à taille réelle, sensation de mouvement



+ Texte... ..

## CONTEXTE :

8. En vous référant au contexte historique, analysez l'oeuvre «Campbell' Soup» d'Andy Warhol (n°3) ? Quel message a voulu faire passer l'artiste ?

Quelles autres oeuvres de la page 4/4 pourraient être associées à sa démarche ?

L'oeuvre « Campbell's Soup » fait partie d' une série de trente-deux tableaux rectangulaires de 50,8 cm en longueur et de 40,6 cm en largeur chacun, qui représentent les différentes boîtes de soupe de couleur rouge et blanche que la marque Campbell vendait à l'époque de la création de l'oeuvre. Ce produit représentait un produit alimentaire consommé en masse par les américains à cette époque.

Chaque peinture fut conçue selon un procédé de sérigraphie semi-automatique et s'inscrit dans un style non-pictural. Cette oeuvre, du fait de sa thématique qui puise ses sources dans la culture populaire de son époque, a grandement contribué à lancer le mouvement Pop art encore naissant et l'établir au rang de courant artistique majeur.

Le mouvement Pop-Art se caractérise par un intérêt pour les objets ordinaires, la puissance des images, la consommation de masse et présente l'art comme un simple produit à consommer : éphémère, jetable, bon marché... Ce qui caractérise profondément ce mouvement, c'est le rôle de la société de consommation et des déformations qu'elle engendre dans notre comportement au quotidien. C'est à partir de ce principe que les artistes américains vont mettre en évidence l'influence que peut avoir la publicité, les magazines, les bandes dessinées et la télévision sur nos décisions de consommateurs.

Hanson «Supermarket Shopper» - 1970 et Errò «Foodscape» (extrait) - 1962 peuvent être associés au travail de Warhol.

9. L'oeuvre des Frères Limbourg «Janvier» (n°10) fait partie du célèbre livre d'heures : -  
Les Très Riches Heures du duc de Berry . À quoi servait-il au Moyen-âge ?

Un livre d'heures est un ouvrage médiéval enluminé. Chaque livre d'heures est unique, mais tous contiennent une collection de textes, de prières et de psaumes avec les illustrations correspondantes et constituant un recueil de base pour la pratique de la religion catholique .

Le plus célèbre livre d'heures est Les Très Riches Heures du duc de Berry réalisé par les frères de Limbourg entre 1412 et 1416 pour le duc Jean 1er de Berry. Il est illustré par des scènes représentant le calendrier des mois et des saisons. Le mois de Janvier est représenté par une scène de repas dans un intérieur chauffé. L'artiste nous propose un épisode de la vie à la cour du duc de Berry, une scène de banquet qui, à l'occasion des étrennes, célèbre la puissance et la splendeur du commanditaire du livre d'Heures. Il applique au duc, l'image chaleureuse et généreuse, qui constitue traditionnellement l'image du prince idéal.

10. Renoir (n°2) fait partie du mouvement qui a marqué le début du 19<sup>ème</sup> siècle. Quelles ont été les grandes inventions/découvertes de cette période ? Pourquoi les peintres peuvent maintenant peindre à l'extérieur ? Que cherchent-ils à l'extérieur ?

Les grandes inventions de cette époque :

Naissance de la photographie : Nadar en 1834

> La photographie encouragea ainsi les impressionnistes à capturer l'instant, non seulement dans la lumière mouvante du paysage mais aussi dans la vie quotidienne des gens.

Cinématographe : premiers films des frères Lumières en projection publique en 1895

> Le cinéma représente la vie en mouvement, ce que les peintres impressionnistes expriment par leur touche. Le train à vapeur, la gare d'Orsay

> Les peintres se déplacent pour aller peindre à l'extérieur, en Normandie, sur la Marne, à Auvers sur Oise, juste le temps d'un week-end.

Avec de petites toiles, des chevalets pliables et des tubes de peintures, les peintres peuvent peindre facilement à l'extérieur.

Pour capturer la lumière réelle et retranscrire leur ressenti, rien de tel que la peinture en plein air. Les peintres impressionnistes poussent très loin l'étude de l'extérieur, font de la lumière l'élément essentiel et mouvant de leur peinture. Par exemple, la lumière est toujours le «personnage principal» dans les paysages de Monet, et comme il avait toujours pour but de saisir un effet changeant, il adopta l'habitude de peindre le même sujet sous des conditions différentes de lumière, à différentes heures de la journée. (Cathédrale de Rouen)

11. (n°4, 5, 19 et 13) Remplissez le tableau suivant. Puis répondez aux questions : Comment appelle-t-on les oeuvres n° 4 et 9 ?

	n°4	n°5	n°9	n°13
Objets et choses composant l'oeuvre :	Pommes, oranges, vase, coupe à fruit en porcelaine, drapé, montagne.	Plateaux de fromages, charcuterie, crudités et fruits.	Deux sortes de raisin, grenades, une cruche et deux verres de vin, poires.	Tasse, soucoupe et cuillère.
Observer les éléments plastiques : - les couleurs - le rendu des matières	Contraste d'oranges et violets (couleurs complémentaires). Texture homogène pour tous les supports.	Dominante d'orange et jaune. Superposition des aliments. Hors-champs	Fond gris coloré. Réalisme des objets aux couleurs diverses. La lumière est marquée par de petites taches blanches.	Photographie non retouchée donc couleurs naturelles. Matière de peau de bête marron-beige sur fond gris coloré.
Quelles impressions suggère ce tableau ? réalité fête illusion joie tristesse désordre instantanéité rêve banalité plaisir intemporalité mystère attente proximité Justifier les mots sélectionnés.	désordre car : draps froissés, fruits en équilibre instable, couleurs lumineuses	proximité- réalité - désordre car : profusion - plus d'espace libre sur la table, plus de place	réalité - tristesse - intemporalité car : couleurs ternes, aliments entamés et laissés à l'abandon	Instantanéité - mystère - rêve car : association étonnante et paradoxale d'une matière avec la fonction de l'objet

Le terme de «nature morte» est donné aux tableaux qui représentent des objets et des choses inanimées telles les fleurs, fruits, légumes, gibiers ou poissons.

Jusqu'au 17e siècle, on parle de «nature reposée», de «choses mortes et sans mouvement», de «vie immobile» ou «silencieuse». La dénomination de «nature morte» ne sera retenue qu'à partir de 1756, en France.

La nature morte a partie liée avec le quotidien - elle peut aller très loin dans la sophistication d'un bouquet de fleurs mais s'empare aussi volontiers des aliments du repas quotidien, ou des objets prosaïques du ménage. Il y a de la préméditation dans ce grand fouillis : l'accumulation oblige le regard à s'attarder sur la composition pour y distinguer chaque chose et la nommer, alors même que certains objets communs passent inaperçus dans notre quotidien - en ce qui concerne les grands étalages de trésors rares, ou les vertigineuses compositions florales, on rencontre la même stratégie, même si elle s'empare d'objets plus délicats ou extraordinaires. Face à une nature morte, le spectateur est libre d'isoler l'objet de son choix, qu'il soit précieux ou banal.